

Paroles et musique

Sylvain Sarrazin

Volume 6, Number 3, Spring 2010

À chacun sa poésie...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62155ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sarrazin, S. (2010). Paroles et musique. *Entre les lignes*, 6(3), 22–22.

Paroles et musique

Délimitées par une frontière floue, musique et poésie, amantes terribles, s'acoquinent régulièrement. Rencontre avec nos chanteurs-poètes au confluent de ces deux formes d'art. / SYLVAIN SARRAZIN

De la poésie à la chanson, il n'y a qu'un pas. Les fines plumes québécoises l'ont constamment démontré : les Richard Desjardins, Daniel Bélanger et autres Jean-Pierre Ferland jouent sur les deux tableaux et brouillent les lignes. À tel point que les artistes eux-mêmes peinent à démêler l'écheveau. Par quoi sont-elles liées ou séparées?

« Quand j'écris des poèmes, tente **Fredric Gary Comeau**, musicien et auteur de six recueils de poésie (*Vérités*, Perce-neige, 2009), je suis complètement libre, car je m'adresse rarement à quelqu'un en particulier. Mais lorsque j'écris une chanson, j'ai toujours une personne en tête et, quand on sait pour qui on écrit, on le fait différemment. » Même s'il juge ses textes « plutôt poétiques, si on oppose ce mot à *prosaïques* », il signale que « bien des chanteurs sont plus proches du conte que du poème. Ils racontent des histoires, il y a une trame narrative. » Voilà donc une première piste pour distinguer les genres.



Jim Corcoran



Fredric Gary Comeau

« En chanson, la poésie n'est pas une obligation, ajoute l'auteur, compositeur et interprète **Jim Corcoran**. C'est une option, et c'est la voie que j'ai choisie. » Il reconnaît que, même si chaque poème possède une valeur musicale intrinsèque, « ça s'arrête souvent à la lecture. [...] Tous les poèmes ne peuvent être chantés. » D'ailleurs, certains monstres sacrés de la chanson, tels Gilles Vigneault ou Félix Leclerc, ont eu à cœur de distinguer la tâche du poète de celle du parolier*.

LA « POÉMUSIQUE » D'ICI

Pourtant, vers et notes s'attirent comme des aimants, parfois jusqu'à la fusion. Les exemples de mariages réussis foisonnent. Claude Léveillée, Lucien Francœur et Claude Dubois n'ont pas hésité à emprunter les textes du poète Nelligan, tandis que Dan Bigras et Offenbach ont déjà chanté ceux de Gilbert Langevin. La chanteuse Chloé Sainte-Marie est allée jusqu'à puiser dans la poésie innue (*Nitshisseniten e tshissenitamin*). Les plumes françaises inspirent également, comme les hommages de Léo Ferré à Aragon (*Il n'aurait fallu*) et Rimbaud. Et que dire des Colocs s'éclatant sur du Baudelaire (*Paysages*)? *Douze hommes rapillés*, un CD où les poèmes de Gaston Miron sont mis en

musique par Gilles Bélanger, est un autre exemple de succès des plus récents. Parmi les interprètes, on trouve notamment Plume Latraverse, Richard Séguin, Jim Corcoran et **Yann Perreau**. « Un texte très riche peut, une fois mis en musique, s'alléger ou s'adoucir, commente ce dernier. En lecture, les poèmes de Gaston Miron donnent beaucoup d'informations à assimiler. Pourtant, mis en musique, il y a une lumière qui se fait, et ils deviennent moins hermétiques. » En dépit

de leur évidente parenté, poésie et musique conservent tout de même leur indépendance. « S'il y a une distinction à faire, elle reste propre à chacun », conclut Yann Perreau, bien au fait du sujet puisque auteur de *Perreau et la plume*, un ouvrage regroupant paroles, poèmes et autres écrits de son cru. Mais la musique, ajoute-t-il, peut aussi engendrer la grâce : « Un texte qui n'est pas forcément poétique au départ peut devenir poésie. » ✦



Yann Perreau

* « Les poètes et la musique populaire », *La Presse*, 8 août 2009.